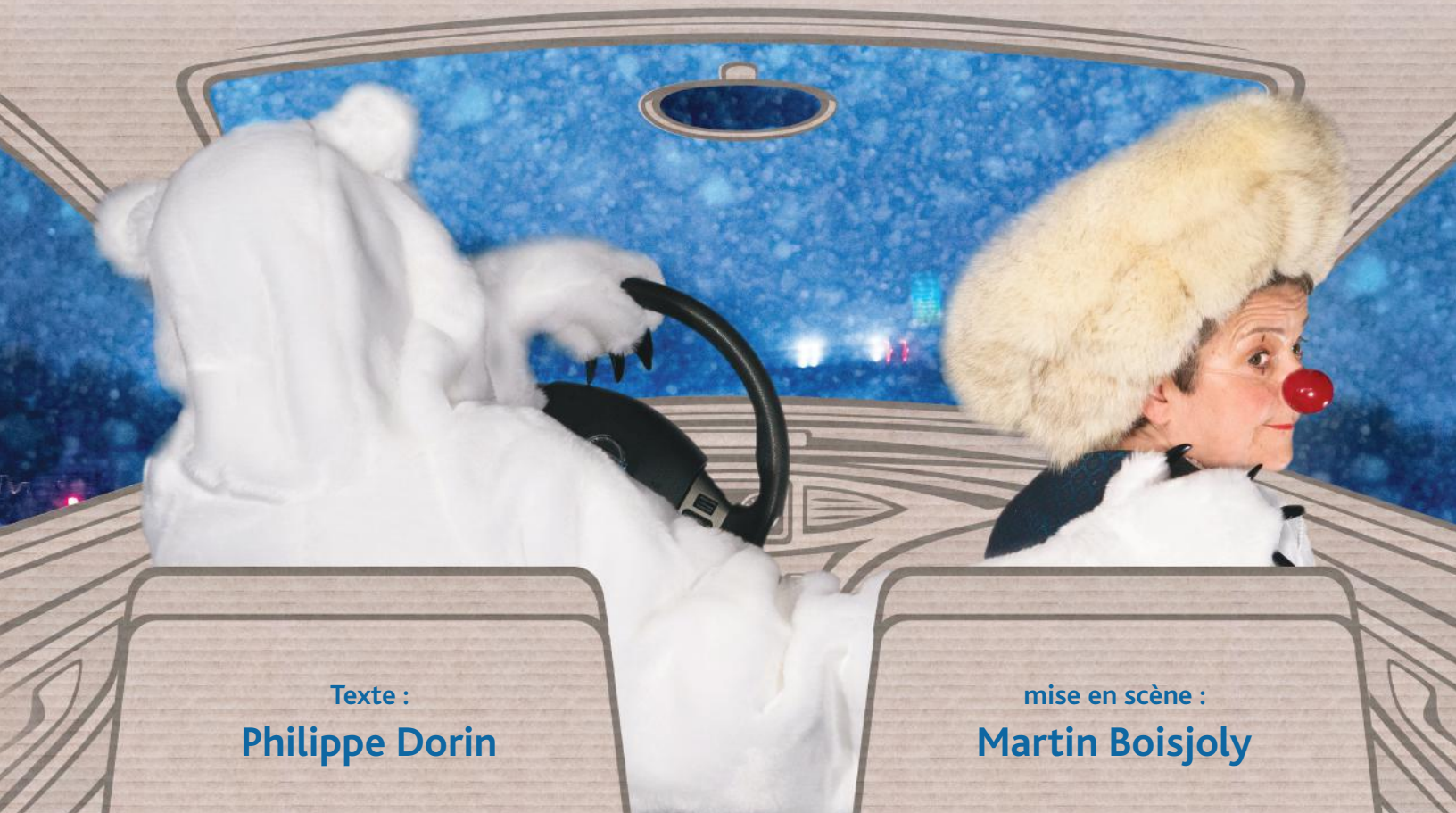


Et voilà encore un beau dimanche de passé !

GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT



Texte :
Philippe Dorin

mise en scène :
Martin Boisjoly

Conception du guide : Joël da Silva et Michèle Matteau.

Graphisme : Michèlaine Benoît

TABLE DES MATIÈRES

LETTRE D'INTRODUCTION	P. 3
RÉSUMÉ DE LA PIÈCE	P. 4
LE THÉÂTRE, NOTRE LIEU DE TRAVAIL	P. 5
JEUX TRÈS SÉRIEUX POUR COMÉDIENS EN HERBE	P. 10
EXERCICE DE CONFIANCE : LE GUIDE ET L'AVEUGLE	P. 12
EXPRESSION CORPORELLE – MOURIR SUR SCÈNE	P. 13
INVENTER UNE HISTOIRE À PARTIR D' OBJETS	P. 14
BRICOLAGE – DONNER VIE AUX OBJETS	P. 15
ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES SUR LE LANGAGE	P. 16
VIENS VOIR LES COMÉDIENS	P. 17
ÉCOUTER L'ACCENT	P. 17
JOUER AVEC LES MOTS	P. 18
RÉFLÉCHIR AVEC LES MOTS	P. 21
LIENS UTILES	P. 23

À ceux et celles qui accompagneront les enfants au spectacle...



Bonjour,

Voici quelques suggestions d'activités pour accompagner votre venue au spectacle ***Et voilà encore un beau dimanche de passé!***. Elles ont pour but d'enrichir votre expérience théâtrale ou d'en prolonger le plaisir.

Imaginé à partir de répliques prononcées pendant le spectacle par les personnages Esther, Joël et Colin, les jeux et exercices ici proposés couvrent une large gamme d'activités : prouesses vocales ou physiques, interprétation, mouvement, création d'une histoire ainsi que bricolage. Selon son intérêt ou ses dispositions, chacun peut y trouver son compte. Ces activités sollicitent également la confiance en soi, l'écoute de l'autre, la concentration et, bien entendu, l'imagination.

Pour les curieux qui veulent en savoir plus sur les techniques de scène, une section consacrée au théâtre, comme lieu de travail des professionnels du théâtre, offre quelques aperçus de l'espace théâtral, cette mystérieuse boîte noire où la magie du spectacle opère, avec ou sans rideau rouge.

Lors de la représentation, vous remarquerez peut-être que le français utilisé recelle quelques mots ou expressions qui résonnent étrangement dans la bouche des personnages. C'est que le texte est signé par un auteur français : Philippe Dorin. Même si nous avons travaillé avec lui à adapter certains passages pour le public d'ici, nous avons voulu conserver la saveur de la langue en gardant certaines expressions et tournures de phrases qui nous sont peut-être moins familières. Nous nous sommes ensuite amusés à inclure une série de jeux sur les mots et les couleurs de la langue française.

Le niveau de difficulté varie d'un exercice à l'autre. Nous vous encourageons fortement à adapter ces jeux aux intérêts et talents des jeunes spectateurs, voire, à en inventer. Si ces quelques suggestions vous inspirent d'autres activités, nous aurons atteint notre but.

Pour nous, gens de théâtre, le jeu est une affaire sérieuse. A travers le jeu, l'être humain peut se voir autrement. Cette rencontre avec soi est précieuse. La concentration, le respect des partenaires, la sécurité physique et psychologique des participants sont des conditions de base pour favoriser la découverte de soi dans le plus grand plaisir, ou si l'on préfère, le grand plaisir de se découvrir.

Bienvenue dans le monde du Théâtre !

Joël da Silva et Esther Beauchemin





RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

La pièce commence par un beau dimanche, au moment où Esther et Joël, deux acteurs chevronnés, viennent saluer le public après une 153^{ième} représentation.

Encore habités par le spectacle, ils retirent leur costume, démontent le décor et rangent les accessoires, avant de reprendre la route pour une 154^{ième} représentation.

Or ce dimanche-là, une réplique du spectacle provoque une prise de bec entre Esther et Joël, les entraînant dans une réflexion des plus amusantes sur leur métier. Tout y passe, les auteurs paresseux, les critiques somnolents, les marionnettes qui volent la vedette, et même les enfants qui posent trop de questions !

La magie du théâtre alors envahit la réalité: les accessoires se multiplient mystérieusement, une marionnette refuse d'entrer dans sa caisse, un costume veut avaler son comédien ! Le démontage n'avance plus ! Et Colin, le sagace régisseur, a bien du mal à ramener nos comédiens à l'ordre.

Et voilà encore un beau dimanche de passé ! lève le rideau sur la vie et les rêves des artistes de la scène. Musique, jeux de mots, marionnettes, échasses, claquettes et coups de théâtre: les trois personnages ne ménagent pas leur talent et leurs efforts pour nous offrir un spectacle drôle, intelligent et sensible.

CRÉDITS :

Une coproduction du **Théâtre de la Vieille 17** et du **Théâtre Magasin**.

Texte **PHILIPPE DORIN**

Mise en scène **MARTIN BOISJOLY**

Assistance à la mise en scène, costumes et régie **MARIANNE THÉRIAULT**

Scénographie **LOÏC LACROIX HOY**

Éclairages **NANCY BUSSIÈRES**

Musique originale **LOUISE BEAUDOIN**

Environnement sonore **MICHEL ROBIDOUX**

Chorégraphie **JOËL DA SILVA**

Fabrication de la marionnette

COLIN ST-CYR DUHAMEL et **SANDRA TURGEON**

Direction de production **LINDSAY TREMBLAY**

Interprétation **ESTHER BEAUCHEMIN, JOËL DA SILVA** et **COLIN ST-CYR DUHAMEL**

LES COMPAGNIES COPRODUCTRICES

Le **Théâtre de la Vieille 17** est un théâtre de création où le théâtre pour enfant et le théâtre pour adulte se côtoient en toute complicité. Fièremment ancré en Ontario français, mais ouvert sur le monde, il invente et présente des œuvres ludiques, émouvantes et marquantes depuis près de 40 ans.

Depuis seize ans, le **Théâtre Magasin** explore avec bonheur une variété de formes dans des spectacles jubilatoires, bricolages de mots, de musique et d'objets. *La Nuit de la patate*, récente création de la compagnie, fut présentée la saison dernière au public de l'Arrière Scène. Son grand succès, *Le temps des muffins*, poursuit sa tournée pour une septième saison au Québec, au Canada et en France.

Le Théâtre, notre lieu de travail



Collin, le régisseur : ... Nous sommes faits de l'étoffe dont sont faits les rêves, et notre petite vie est entourée de sommeil.

[William Shakespeare]

Un spectacle de théâtre est un travail d'équipe. La magie du théâtre a besoin de l'apport technique de tous les artisans de la scène. La mise en scène, les costumes, le décor, les accessoires, les marionnettes, les éclairages, les effets sonores, la musique, sont des éléments importants du langage théâtral. Tous ces éléments, à leur façon, contribuent à raconter l'histoire, tout comme les mots que disent les comédiens. *Et voilà encore un beau dimanche de passé !* ne fait pas exception. **Sur l'affiche, il est possible de lire le nom des différents artisans du spectacle.** Sous la direction du metteur en scène, tous travaillent dans le même objectif : donner au public un chouette spectacle, en souhaitant qu'il continue de vibrer dans l'esprit des spectateurs longtemps après la représentation.



crédit : www.theatre-ranelagh.com

« Avec cette mise en scène, j'ai voulu montrer l'intimité des comédiens, ces artistes qui jouent des rôles sur scène, très sûrs d'eux dans la peau de leur personnage, mais qui, le spectacle terminé, sont fragiles et vulnérables comme n'importe quel être humain.

J'ai donc profité de tous les petits moments proposés dans le texte de Philippe pour montrer cette intimité touchante et vraie, comme lorsqu'ils parlent au téléphone à leur famille. Cette vie de tournée les emmène loin de la maison, parfois pour une longue période, et il leur est quelquefois difficile d'être séparés de ceux qu'ils aiment. »

Martin Boïjoly



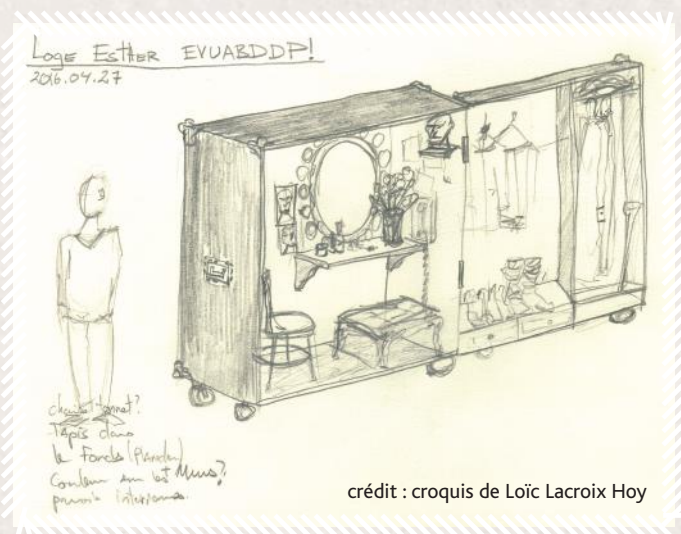
crédit : croquis de Marianne Thériault

« Pour commencer, je me suis demandée d'où venaient ces personnages, et pourquoi ils étaient comme ça. Je me suis inventé une histoire juste pour moi, pour trouver les motivations qui pourraient les pousser à s'habiller de telle ou telle autre façon. Je me suis ensuite inspirée de la vision du metteur en scène pour poursuivre mon travail. Dans ce spectacle, les costumes évoluent et changent puisque les comédiens quittent la scène et leur personnage pour retourner à leur vraie vie et à la réalité. »

Marianne Thériault

« Dans ce spectacle, nous sommes dans les coulisses : les comédiens sortent de scène alors que pour nous, ils y entrent. Pour montrer cette face cachée du théâtre, je me suis inspiré des coffres qui servent habituellement au transport des décors. Parfois ils servent de cloisons ou de caches, parfois ils contiennent un autre décor. En plus de coller au thème du spectacle, ce concept donne beaucoup de liberté au metteur en scène et aux comédiens, qui peuvent modifier l'espace selon leurs besoins. »

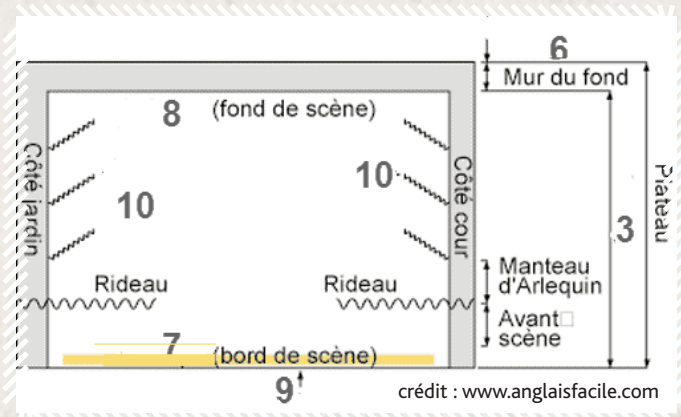
Loïc Lacroix Hoy



crédit : croquis de Loïc Lacroix Hoy

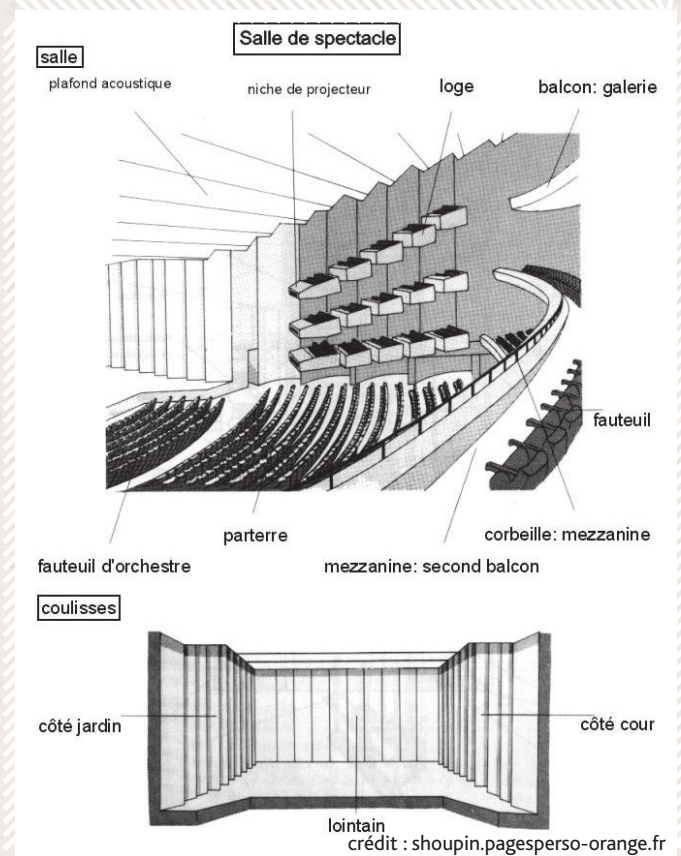
Pendant la représentation, l'attention des spectateurs sera avant tout occupée à comprendre l'histoire qui se déroule sous leurs yeux. Cependant, les spectateurs sont aussi très sensibles à la forme du spectacle, aux couleurs, aux costumes, aux effets d'éclairages, à la musique. Pendant la représentation, les changements d'éclairages et les effets sonores sont contrôlés par le régisseur ou la régisseuse. Assis à sa régie, généralement située derrière les spectateurs, le régisseur active les boutons et curseurs de sa console de son et/ou d'éclairage en suivant attentivement le spectacle. En tournée, le régisseur dirige aussi le montage et le démontage du décor, ainsi que le chargement du camion. C'est tout un travail qu'on apprend aussi dans les écoles de théâtre.

pourtant des caractéristiques communes. Le type de théâtre «à l'italienne» est le plus répandu chez nous, plaçant les spectateurs face au cadre de scène pour une visibilité maximale.



Le décor et les accessoires du spectacle sont rangés dans des caisses puis transportés en camion.

Dans notre spectacle, le personnage du régisseur s'appelle Colin. Il accompagne les comédiens Esther et Joël en tournée d'un théâtre à l'autre. Les théâtres diffèrent les uns des autres. Ils ont





Dans le vocabulaire théâtral le **côté cour** est le côté droit de la scène vu de la salle, par opposition au **côté jardin**, qui est le côté gauche. Ces deux termes permettent au metteur en scène et aux comédiens de communiquer plus facilement que s'ils parlaient des côtés « gauche » et « droit », qui varient selon l'orientation du locuteur. Les machinistes situés à la cour sont appelés « couriers », et ceux du jardin « jardiniers ». Le « lointain » signifie la zone arrière de la scène.

Voici quelques images de théâtres...



Sur des « herses » sont accrochés les projecteurs qui éclairent la scène.



Voici un théâtre de l'antiquité grecque. Les gradins sont posés sur le flanc d'une montagne, amphithéâtre naturel.



Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France (1755-1793), adorait faire du théâtre en amateur.



Ce théâtre de style « baroque » lui fut construit, à Versailles, pour satisfaire à son plaisir.



Guignol est un personnage traditionnel du théâtre de marionnettes Lyonnais.



Jeux très sérieux pour comédiens en herbe

**L'élève Fatoumata : (parlant du théâtre)
Si c'est pour rire, c'est pas un vrai métier !**

**Joël : C'est pas parce qu'on le fait pour rire
qu'on le fait pas sérieusement.**

Les personnages Esther et Joël, comme la plupart des comédiens, prennent leur métier très au sérieux. Car le théâtre est un vrai métier, qu'on apprend dans une école de théâtre, chez un professeur privé, ou «sur le tas», c'est-à-dire, en apprenant le métier au fil d'expériences pratiques. Au cours de leur formation, Esther et Joël se sont entraînés à parler, bouger, «jouer» sur scène, au moyen de jeux et d'exercices, comme ceux que nous vous proposons ici.

1 - Réchauffement physique et concentration

Au départ, tous les participants sont couchés sur le sol, dans la position de leur choix (sur le dos, le ventre, le côté). La respiration doit être calme, régulière, ventrale, comme celle d'un bébé.

Puis, chaque participant, le plus lentement possible, doit se remettre en position debout. Il lui faudra donc, selon la position du corps, rouler sur lui-même, solliciter ses muscles pour se relever tout en lenteur, s'aidant de ses bras, de ses jambes, etc. , mais dans un mouvement si lent qu'il doit être difficilement perceptible à l'œil extérieur. La lenteur est la clef de l'exercice.

Le but : réchauffer le corps, prendre conscience des muscles sollicités. Ne faire qu'un avec son corps.

Remarque : cet exercice n'est absolument pas compétitif. Une fois debout, le participant devrait idéalement sentir ses muscles réchauffés, et son esprit bien centré. Sensation très agréable et favorisant la concentration.

Suggestion : une musique d'ambiance, suggérant la lenteur, l'introspection, peut favoriser une meilleure exécution de l'exercice.

2 - Exercice de diction

Répéter la phrase suivante en articulant bien chaque syllabe :

- Les chaussettes de l'archiduchesse sont archi-sèches !

Répéter la phrase en tenant un crayon entre les dents.



3 - Exercice d'interprétation

Tour à tour, les participants prononcent la réplique suivante, extraite du spectacle :

Et voilà encore un beau dimanche de passé !

Puis, on s'amuse à répéter la phrase en variant le ton et l'intention. Quelques suggestions :

- en colère ou en pleurant
- très content, de bonne humeur
- sans émotion, comme un robot
- en chantant, comme à l'opéra
- en chuchotant, comme un secret
- avec une voix de souris ou une voix d'éléphant
- sur un ton très très autoritaire
- avec l'accent anglais ou allemand ou...
- avec un débit très rapide
- très lentement
- en parlant du nez, comme si on était enrhumé
- ...

Quelques consignes :

Projeter la voix , sans crier, pour être bien entendu.

Articuler sans bousculer les syllabes.

L'exercice doit se faire debout, pour libérer la respiration.

Prendre le temps de respirer avant de parler.

Conseil : accompagner la voix d'une action physique – brasser des cartes, passer la moppe, déplacer un objet très lourd, enfiler une aiguille – peut aider à atteindre plus de vérité, en occupant le corps à un geste concret.

Remarque : cet exercice, simple en apparence, demande concentration, imagination, et abandon. Dans le plaisir, on obtient toujours de meilleurs résultats.



Exercice de confiance : le guide et l'aveugle

La confiance entre partenaire est essentielle sur scène, comme dans la vie. La complicité entre les comédiens sur scène rend le spectacle meilleur.

Mener l'exercice dans un espace suffisamment grand et dégagé où l'on aura aménagé quelques obstacles ici et là. Les participants vont deux par deux. Le premier a les yeux bandés ; l'autre, qui a l'usage de ses yeux, prend la main de son partenaire «aveugle» et le guide, le promenant dans l'espace. Selon l'organisation spatiale, il peut le faire déambuler, s'arrêter, s'asseoir, se relever, accélérer, ralentir, contourner un obstacle, toucher la surface d'un objet, etc.

Dans un deuxième temps, le guide peut laisser son «aveugle» déambuler tout seul, mais doit se tenir prêt à intervenir d'un geste pour le protéger d'un obstacle ou de tout danger.

Le Guide : doit toujours s'assurer de la sécurité de son partenaire. Pour se faire mieux comprendre, il peut presser légèrement l'épaule, la tête, les bras (alouette !) de son «aveugle». Il doit gagner la confiance de son partenaire.

L'Aveugle : doit se laisser guider, sans résister, en faisant confiance. Il doit essayer de comprendre là où le guide veut l'emmenner.

L'exercice doit se faire en silence. Après quelques minutes, les partenaire échangent leurs rôles.

But de l'exercice : développer une relation de confiance.

Remarque : la concentration et le respect sont de mise dans cet exercice.

Variante : si l'espace le permet, on peut faire l'exercice avec plusieurs couples de participants. Les obstacles sont alors mouvants, ce qui sollicite encore plus l'attention.

Suggestion : un parc est idéal pour expérimenter cet exercice.



Joël : Moi mon rêve, ce serait de mourir sur scène !

Au théâtre, comme au cinéma, on voit quelquefois les personnages mourir sous nos yeux. De grands acteurs et de grandes actrices ont excellé dans l'art de jouer l'agonie sur la scène.*

L'exercice

Dans l'espace de jeu, à tour de rôle, les participants simulent la mort. Si on a plus d'espace, on peut aussi faire l'exercice tous en même temps, chacun travaillant dans son coin. Le participant s'exécute sur un matelas de gymnastique, pour tomber plus confortablement sur le sol. Mais on peut également mourir sur un fauteuil, dans un lit, ou une baignoire, etc.

But de l'exercice : inventer une façon à soi de «mourir» sur scène en sollicitant les ressources expressives du corps : bras, jambes, yeux. La voix, le souffle peuvent être mis à contribution. Mort lente, mort subite, comique ou dramatique, toutes les morts sont bienvenues.

Règle Imposée : une fois mort, le participant doit rester cinq secondes immobile et en silence, puis laisse sa place au suivant.



* Sarah Bernhardt (1844 – 1923), célèbre actrice française.



Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, auteur de comédies célèbres – *L'avare*, *Le bourgeois gentilhomme*, *Les précieuses ridicules* – n'est pas mort sur scène, mais presque. Ironie du sort, c'est lors de la quatrième représentation du *Malade imaginaire*, pièce dans laquelle il tenait le rôle d'Argan, qu'il est atteint d'une congestion pulmonaire. Dans la peau d'Argan, Molière tousse et crache le sang, dissimulant son malaise au public en prêtant à son personnage un rire forcé. Sitôt le rideau baissé, pendant que le public l'applaudit, ses amis le portent dans son lit pour l'adieu final.

Inventer une histoire à partir d'objets

Joël : Et de 153 !
Esther : 153 déjà ?
Joël : Ça marche pas mal ce petit spectacle.
Esther : Quel succès !

Mise en contexte

Ces paroles (en rouge) sont les quatre premières répliques du spectacle. Les personnages Esther et Joël sont des comédiens. En tournée aux quatre coins du pays, ils voyagent en camion pour présenter un spectacle de théâtre qui connaît un vif succès. Ils sont fiers. Ils ont donné aujourd'hui leur 153^e représentation. Après la représentation, les applaudissements terminés, le public quitte la salle de théâtre. Sous la direction de Colin, le régisseur, Esther et Joël démontent alors le décor et rangent les accessoires d'un spectacle que, par conséquent, les spectateurs ne verront jamais. Mais nous pouvons nous en faire une idée à partir des traces laissées sur la scène. En voici quelques-unes :

- la marionnette
- l'ours polaire
- le couteau
- la tempête de neige
- le nez de clown

D'autres éléments, costumes ou objets aperçus par les enfants pendant le spectacle **Et voilà encore un beau dimanche de passé !** peuvent servir à reconstituer (inventer) l'histoire que Joël et Esther jouent sur scène pour la 153^e fois.

L'Activité

Chaque participant imagine son histoire. Elle peut être courte, fantaisiste, et même inachevée. Elle doit cependant être cohérente. Le participant doit intégrer dans son récit les éléments qu'il a observés sur scène pendant que Joël et Esther démontaient le décor. Ces «indices» peuvent guider le participant dans sa création. Comme tout auteur, il doit se poser quelques questions. Par exemple, que vient faire l'ours polaire dans l'histoire ? Quel lien y a-t-il entre l'ours et la marionnette ? Et le couteau, à quoi sert-il ? Beaucoup d'indices peuvent guider le participant dans sa création.

Son histoire trouvée, le participant peut la raconter, l'écrire, ou la mettre en image par le dessin.

Remarque : bien entendu, cet exercice ne peut être fait qu'après la représentation.



Esther : L'auteur ! S'en prendre comme ça à une pauvre marionnette ! Je suis pas d'accord !

Joël : C'est toi qui est trop sensible, Esther ! Deux bouts de chiffon qui s'animent et tout de suite, tu t'attaches.

C'est vrai qu'une marionnette peut surgir de l'assemblage d'un bout de chiffon et d'un morceau de bois, et s'animer. Qui n'a pas déjà «fait parler» un foulard, le bec verseur d'un pichet de sirop ou un quignon de pain pour amuser l'entourage ? On peut donner l'illusion de la vie avec trois fois rien.

L'activité

Dans un premier temps, réunir des objets hétéroclites de peu de prix : boutons, chiffons, boulettes de papier, gobelets de carton, pailles, bouteilles de matière plastique, vieilles brosses à dents, etc.

Dans un espace circonscrit, sur une table ou autre plan de travail, le participant peut alors :

- 1 Assembler, associer des éléments pour créer un visage, un animal, une créature de son invention.

Les associations libres et saugrenues sont cordialement invitées.

- 2 Fabriquer carrément une marionnette qu'on manipulera et qui s'animera comme une vraie. Prévoir alors tous matériaux utiles à l'assemblage et l'articulation des éléments sélectionnés.

Cette expérience nécessite plus de temps et de préparation, et peut se faire en plusieurs étapes. Elle donne aussi une satisfaction accrue.





Activités complémentaires sur le langage

Vien& voir les comédiens&

Au théâtre, les comédiens incarnent des personnages. Le temps d'une pièce, ces personnages ont leur vie propre, leurs habitudes, leurs façons de s'exprimer et de se comporter.

Parfois, bien qu'ils parlent la même langue que les spectateurs qui les écoutent, ils s'expriment un peu différemment. Ils prononcent les mots d'une autre manière. Ils utilisent des termes dans un sens nouveau pour l'auditoire. Ils lancent des expressions étonnantes. C'est qu'il y a bien des façons de parler une langue et chaque région du monde francophone a ses variantes de langage. En effet, le parler d'une communauté évolue avec son histoire, les langues parlées autour d'elle, et il est très souvent influencé par son environnement.

Il n'y a pas qu'au théâtre que la compréhension entre humains oblige à relever des défis. Même quand on parle la même langue! En regardant une émission de télé, à l'épicerie, en classe ou dans la cour de récréation, il arrive que le sens exact de ce qui est dit échappe à certains. Pourquoi? C'est que les gens se déplaçant de plus en plus, les écoles devenant cosmopolites, vos élèves entendent d'autres parlars français. Ils saisissent vite que l'accent n'est pas le même pour tous, que les mots en usage n'ont pas toujours le même sens, et que les expressions diffèrent. Cela signifie-t-il qu'on ne peut plus se comprendre?

Nullement. Avec un peu d'ouverture d'esprit, de sensibilité et de sens de l'observation, il est bien possible de bien se comprendre... C'est ce que nous vous proposons d'engager vos élèves à faire en préparation au spectacle, pendant et après celui-ci.

Écouter l'accent

«Entre beau et beau, je m'excuse,
c'est pas pareil du tout »

Mise en contexte

Dire de quelqu'un qu'il parle sans accent est une absurdité. On a tous un accent. Mais quand les membres d'un groupe parlent tous avec le même, personne n'y porte vraiment attention.

Au théâtre, les comédiens doivent quelquefois prendre un accent différent du leur pour rendre un personnage plus réaliste, ou faire rire l'auditoire, etc. Ce n'est pas toujours facile de prendre et surtout de «tenir» un accent. Ils doivent répéter et répéter. Mais ils deviennent très habiles à le faire... Cela fait partie du métier.

L'activité

Regroupez vos élèves en équipe de trois ou quatre. Demandez-leur d'imaginer des personnages qui cherchent à obtenir une information (trouver un lieu, un produit, avoir une explication, etc.). Deux personnages parlent avec l'accent de la communauté, les deux autres avec un accent différent. Les élèves peuvent dans leur improvisation, se servir aussi de mots ou d'expressions qui ne sont pas d'usage courant dans leur milieu.

Chaque équipe présente à la classe sa saynète - deux minutes environ - qui fait vivre aux personnages un malentendu amusant ou sérieux, dû à la différence de leur accent.

Faites jouer les saynètes. Demandez ensuite aux élèves de quelle manière ils ont «pris l'accent» de leur personnage, qu'ont-ils



Jouer avec les mots

« Et si on faisait un jeu, dis »

changé à leur façon habituelle de parler?

Tentez de définir, en groupe, ce qu'est l'accent et comment il peut s'exprimer ?

L'accent se construit sur une prononciation différente des sons des mots.

Exemples : le A qui se prononce très ouvert, un T qui se prononce sur le bout de la langue ou durement en appuyant la langue sur les dents ce qui peut le faire entendre comme un D. On peut articuler de manière à faire distinguer clairement les in des un, les é des ê/ è comme au Canada; ou rendre ces sons identiques. On peut prononcer toutes les syllabes, même les muettes, comme on le fait dans le Sud de la France.

À part la prononciation, l'accent tient du rythme, de l'intonation c'est-à-dire de la manière d'appuyer la voix sur une syllabe ou l'autre d'un mot ou d'une phrase, ce qui donne au parler une mélodie différent qui ressemble même parfois à celle d'une autre langue.

Mise en contexte

Le vocabulaire se moule à l'environnement et au voisinage d'autres langues... Il est donc compréhensible qu'on parle, au Canada, de «bancs» de neige, puisque l'on a tendance à franciser le mot anglais qu'on entend autour de nous. Normal aussi de donner un autre sens à des mots qui existent déjà, comme «souffleuse» et «salière» pour nommer les camions qui rendent nos routes plus sécuritaires en hiver. On garde aussi des mots hérités des générations précédentes et des métiers exercés alors. Ainsi, les nouvelles générations invitent un passager à «embarquer» pour qu'il monte dans la voiture, et à se «tirer une bûche» pour qu'il prenne un siège... Au fil du temps, on crée aussi des mots. Si la France adopte d'emblée le terme anglais des inventions modernes, le Québec, lui, préfère adapter plutôt qu'adopter. Ainsi fut créé le mot «courriel» au lieu de «mail».

Demandez à vos élèves

Connaissez-vous l'origine du mot courriel ?

Réponse : **courrier électronique**

Connaisent-ils d'autres mots créés qui identifient des technologies récentes ?

Réponses possibles : *gazouiller, texter, mobile, téléphone intelligent*

Comment peut-on comprendre le sens d'un mot nouveau pour soi ?

Réponse : Aiguiser son sens de l'observation, se fier au contexte, à l'intonation de la voix et à l'expression faciale qui accompagnent son usage. Et se faire confiance...

Les activités

Petite recherche appétissante

Entendre un mot français utilisé dans un autre sens que celui qu'on lui connaît est parfois déconcertant... ou amusant. Tentez une courte expérience avec vos élèves.

En équipe, les élèves tentent de deviner ce qu'ont en commun les mots suivants :

ballon, baguette, chapeau, chapelet, coquille, ficelle, pistolet, tabatière.

Ces mots ont tous plusieurs sens, mais l'un de leur sens est le même.

Quelle équipe trouvera la première?

Réponse : Ce sont tous des pains.

Comprendre au-delà des mots

Si quelqu'un annonce après une tempête de neige : je vais «flatter l'entrée de voiture» on peut facilement imaginer que flatter a ici un autre sens que celui de caresser. Le fait d'entendre cette phrase dans un milieu à majorité anglophone peut suggérer un mot anglais francisé, et le sens de la phrase apparaît : niveler l'entrée de voiture enneigée.

Deviner le sens des répliques issues de la pièce.

Voici quelques répliques extraites de la pièce et leur signification (*en italique*). Demandez aux élèves ce qu'ils/elles croient être la signification de ces expressions, entendues lors de la représentation. Ont-ils deviné correctement ? Qu'est-ce qui les a mis sur la bonne piste ?

Voici ces phrases extraites de la pièce et leur signification (*en italique*) :

1. **Chercher la petite bête**
Être négatif, critiquer constamment
2. **Ça me laisse dans la voix**
Je ne sais pas quoi dire
3. **Faire ça au pif**
Agir selon son intuition, par instinct
4. **On compte pour des peanuts**
On compte pour rien, pour pas grand chose
5. **Un ange passe**
Se dit lors d'un moment de silence spontané dans un groupe
6. **Un dernier petit coucou dans les bureaux**
Un dernier au revoir
7. **J'en ai marre**
J'en ai assez
8. **La vie d'artiste**
Une vie pleine d'imprévus, un peu en marge



9. **Un critique qui veut assassiner le spectacle**
Une mauvaise critique, négative au point de mettre le spectacle en danger

10. **Il y a du chouchoutage dans l'air**
On couve trop, on gâte trop quelqu'un

11. **Les émissions de télé sont nulles à tous les postes**
Les émissions sont «plattes», ennuyeuses à tous les canaux, à toutes les chaînes.

12. **Ça va être l'heure des autobus**
L'heure du retour des élèves à la maison, de la fin des classes

13. **Laisser tomber comme une vieille chaussette**
Quitter quelqu'un sans égard pour l'amitié partagée ou les services rendus

14. **La dernière volonté**
La dernière demande d'un mourant

15. **Faire des chichis**
Compliciter les choses pour rien

16. **Pour le balancer dedans**
Pour le jeter dedans

17. **Arriver en haut de l'affiche**
Devenir une vedette, une star

18. **Quel pot de colle**
Une personne qui suit un groupe et ne voit pas qu'elle ennuit les autres

19. **Un beau dimanche de foutu**
Un beau dimanche gâché

20. **Allez, du balai**
Débarrasse le plancher

Tourner la ritournelle

Durant la pièce, vos élèves ont pu rire des jeux de mots de la ritournelle sur les jours de la semaine.

- Ça me dit

- Tu n'en a pas marre, dis ?

- On fait un jeu, dis

En équipes, faites-les poursuivre ce jeu avec d'autres jours de la semaine, certains mois de l'année et les noms des saisons. Ou d'autres thèmes qu'ils choisiront.

Exemples : Tu veux vendre, dis ? Il est doux ou Il est d'où ? J'ai été là.

Encouragez les élèves à jouer aussi sur une prononciation qui dévie de la norme pour amuser leurs camarades.

Réfléchir avec les mots

« Les professeurs regardent
si les enfants sont sages »

Exemple : J'en viens pas (janvier) De cour à jardin
Demandez à vos élèves d'écrire, en solo ou en équipes, une courte histoire où ils utiliseront le vocabulaire du théâtre en se référant à d'autres activités de ce cahier. Ces mots peuvent être utilisés aussi dans d'autres sens que celui du milieu théâtral.

Exemples : cour, jardin, scène, rideau, acteur, réplique, répétition, représentation, décor, régie, éclairage, effet sonore, etc.

Sans tuer toute fantaisie, recommandez à vos élèves de conserver la logique dans le récit. Qui parviendra à utiliser le plus grand nombre de mots empruntés au vocabulaire de théâtre ? représentation et après lui.

De cour à Jardin

Demandez à vos élèves d'écrire, en solo ou en équipes, une courte histoire où ils utiliseront le vocabulaire du théâtre en se référant à d'autres activités de ce cahier. Ces mots peuvent être utilisés aussi dans d'autres sens que celui du milieu théâtral.

Exemples : cour, jardin, scène, rideau, acteur, réplique, répétition, représentation, décor, régie, éclairage, effet sonore, etc.

Sans tuer toute fantaisie, recommandez à vos élèves de conserver la logique dans le récit. Qui parviendra à utiliser le plus grand nombre de mots empruntés au vocabulaire de théâtre ?

Mise en contexte

Écouter est un premier pas vers la compréhension de l'autre au delà de l'accent, et des mots quand ils ne sont pas exactement les mêmes. Capter les images que le parler de l'autre projette est une autre manière de pénétrer dans son imaginaire, pour mieux le comprendre et connaître sa façon de penser. S'arrêter sur ce que les mots ou les expressions signifient ouvre aux autres, aiguise la sensibilité et permet de réfléchir autrement. C'est aussi à cela que sert le théâtre. Sa fonction, sa vraie mission.

Les activités

D'autres images

La sagesse populaire est universelle, mais son expression varie entre régions du monde. Les images qu'elle projette reflètent la différence des climats, des animaux, des modes de vie...

Voici quelques traits de sagesse qui viennent de différentes communautés du monde francophone.

En classe ou en solo, faites deviner à vos élèves le sens des proverbes suivants :

Dans un premier temps, demandez :

Que peut bien vouloir dire ...

Dans un deuxième temps, les élèves cherchent un proverbe d'ici qui exprime la même idée.



La lune bouge doucement,
mais elle traverse la ville
Il faut savoir être patient.
(Petit train va loin)

Petit à petit, le coton devient pagne.
Il faut travailler avec patience et application.
(Petit à petit l'oiseau fait son nid.)

La branche qui tombe dans l'eau ne devient pas
caïman (crocodile)
Il ne faut pas se fier aux apparences.
(L'habit ne fait pas le moine)

Les chats ne pondent pas d'œufs.
À chacun son rôle, sa fonction.
(On ne demande pas à un cheval
de pondre un œuf)

Il ne faut pas vendre la peau d'un chacal avant
de l'avoir pris.
Ne pas prendre ses rêves pour la réalité.
(Ne pas vendre la peau de l'ours avant
de l'avoir tué)

Léopard absent, gazelle danse.
Sans surveillance, on oublie de bien se comporter.
(Le chat parti les souris dansent)

L'hyène qui poursuit deux antilopes
aura faim la nuit venue.
Il ne faut pas disperser son énergie
(Rien ne sert de courir deux lièvres à la fois)

En guise de « coucou »...

Pour assurer un suivi des activités que vous avez entreprises avec vos élèves, demandez – leur de résumer en un court texte (article, compte-rendu, récit, etc.) ce qu'ils ont appris de la pièce et des activités qui ont suivi.

Exemples :

- *ce qui a trait au théâtre : la vie des comédiens en tournée de spectacles, les lois et le vocabulaire du métier, la mission du théâtre (raconter, amuser, sensibiliser, provoquer, faire réfléchir)*

- *ce qui a trait au langage : moyen d'expression de soi; moyen de connaître l'autre et de mieux le comprendre, moyen de s'ouvrir et de se sensibiliser à d'autres imaginaires du monde dans lequel nous vivons.*

Ce texte peut être illustré de dessins, d'un collage amusant ; l'ensemble peut être assemblé et devenir un album souvenir.

Vous pouvez aussi encourager vos élèves à créer une murale ou une affiche publicitaire géante pour *Et voilà encore un beau dimanche de passé!*

LIENS UTILES

Histoire du théâtre dessinée, André Degaine, Éditions A-G. Nizet, 437 pages

ressources.cforp.ca/expressions4/art-dramatique/dramatique-1er.html

www.legrimoiredutheatre.com

www.1jour1actu.com/culture/lexique-theatre/

portailjeunes.banq.qc.ca/p/village_suggestions/journal/odysee_theatre/

www.theatreamagination.com/fr/

fr.wikimini.org/wiki/Théâtre

www.theatrons.com/index.php

www.dramaction.qc.ca/fr/

www.ac-versailles.fr/public/upload/docs/application/pdf/2012-02/le_theatre.pdf

http://www.carnetdelaculture.ca/ressources_et_liens.php

carrefour-education.qc.ca/guides_thematiques/le_th_tre_pas_seulement_pour_les_com_diens